Organisation de Femmes Égalité
Pour l'Emancipation et le Progrès social
www.femmes-egalite.org
femmesegalite@yahoo.com

Travail du DIMANCHE
Travail en SOIREE,
Travail de NUIT :
ÇA NUIT !
ÇA DETRUIT NOS VIES

L'extension du travail du dimanche et du travail en soirée constitue une grave attaque contre le droit du travail. Le projet de loi Macron cherche à faire sauter le repos dominical, important verrou qui permet d'entraver une flexibilité forcée des horaires et une surexploitation accrue.
C'est le commerce qui est en ligne de mire. Mais l'extension du travail du dimanche et en soirée risque fort de dépasser ce secteur et de s'imposer à d'autres activités : le personnel d'entretien qui nettoie les centres commerciaux, les surveillants ; mais aussi les transports de ces personnels qui seront amenés à se déplacer en nombre… Et après, à qui le tour ?

Les femmes des milieux populaires au centre de l'offensive

Le patronat - le projet de loi Macron est fait pour lui - place au centre de cette offensive les femmes des milieux populaires (car ce ne sont pas les femmes des milieux aisés qui travaillent à la caisse ou dans la vente). Celles-ci sont très majoritaires dans ce secteur : 73,5% des vendeurs sont des femmes,
78,5% des caissiers sont des femmes ; et ce sont encore les femmes qui sont les plus nombreuses parmi les hôtesses d'accueil, les démonstratrices… sans oublier les agents d'entretien (70%), toutes celles qui nettoient les grandes surfaces.
Toutes ces salariées connaissent déjà les contrats précaires, les temps partiels imposés et les bas salaires. La loi Macron, qui prétend insidieusement leur permettre de gagner plus grâce aux dimanches et aux nocturnes, va en fait les précariser encore davantage, et mettre en jeu leur santé, leur vie familiale, notamment l'organisation de la garde et de l'éducation des enfants…

Santé, vie familiale, vie sociale menacées !

Les travailleuses du commerce sont déjà les championnes des troubles musculo-squelettiques (TMS), maux de dos, les tendinites, etc. Travailler jusque tard en soirée entraine du stress supplémentaire. Se coucher tard a des incidences sur l'alimentation, le sommeil, etc. Il est évident que l'extension du travail du dimanche et en soirée va dégrader davantage encore la vie au travail et la vie tout court pour ces milliers de salariées.
C'est toute la vie familiale qui est perturbée par les horaires atypiques : on travaille le soir et le dimanche quand les autres se rencontrent ; on s'isole, la vie de couple en prend un coup.
Ce qui est plus difficile encore, c'est qu'on ne peut plus suivre de près les enfants. De nombreux travaux montrent le lien entre l'échec scolaire des enfants et le manque de disponibilité des parents aux heures des devoirs.
L'extension du travail du dimanche et en soirée touche l'ensemble de notre organisation sociale. Nous ne voulons pas « vivre pour travailler ». Nous ne voulons pas non plus « vivre pour consommer ». Nous voulons préserver cette journée de repos commune à l'ensemble des travailleuses et des travailleurs. Nous voulons la passer en famille, avec nos proches et nos amis. Nous voulons en profiter pour partager avec eux nos loisirs, nos sorties culturelles, pour vivre et respirer !

On va sacrifier la vie des femmes, leur santé pour le profit de quelques-uns ???

Qui tire profit de l'extension du travail du dimanche et en soirée ? Ce sont les grandes enseignes, les grands groupes pour qui la libéralisation des horaires est une arme supplémentaire dans la bataille qu'ils se livrent entre eux pour agrandir leurs parts de marché. Le petit commerce, encore très répandu, est pour eux un manque à gagner et le commerce en ligne une concurrence. Ces grands groupes veulent capter tout notre temps.
Avec la fin du repos dominical, ils veulent nous reprendre le seul temps libre commun à toutes et à tous que nous étions arrivés à leur soustraire. Ils veulent nous voler cet espace de liberté particulier qui rythme la vie des femmes et des hommes du peuple. Ils veulent nous mettre totalement à leur service. Tout ça dans le seul but de les enrichir, eux !
En soutenant les luttes des travailleuses et des travailleurs du commerce, en empêchant ce verrou de sauter, nous nous battons aussi pour nous : de leur avenir dépend l'avenir de l'ensemble notre société.

Mobilisons-nous avec toute notre énergie pour dire NON à la loi MACRON !